

Le 8 Dec 1902

Cher Monsieur et ami

En vous remerciant de votre aimable acceptation, je suis confus de n'en pouvoir profiter. Je passe par une crise de santé qui va me retenir toute la semaine sans qu'il me soit permis de me lever. J'ai donc à vous prier de remettre le déjeuner de demain mardi au mercredi de la semaine suivante 12 décembre à la même heure avec l'espérance de vous

[To 2nd page left]

faire retrouver les mêmes convives. Je vous serai bien reconnaissant de m'en dédommager par une réponse favorable.

Recevez, je vous prie, avec tous mes regrets, la nouvelle assurance de mon attachement le plus dévoué.

Lefèvre-Portalès